QUATRIEME ANNEE No. 1084
PRIX 5 PIASTRES
Dimanche 13 Juin 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şki — Tél. [illegible]
Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HO[illegible]
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef de l'Etat fait don au Trésor de ses fermes et de ses entreprises industrielles

...Et nous, dit Ismet Inönü, nous proclamons qu'Atatürk est notre plus précieux trésor

Ankara, 13. AA.— Hier à la Grande Assemblée Nationale, le Président a donné lecture de la lettre de la présidence du conseil, avec une lettre annexe du Président de la République, notifiant à la Grande Assemblée Nationale le don qu'Atatürk fait au Trésor des fermes se trouvant en sa propriété.

Voici le texte de ces lettres dont la lecture a été accueillie par des ovations chaleureuses et enthousiastes de toute l'Assemblée :

A la présidence de la Grande Assemblée Nationale.

Le Président de la République Atatürk a notifié par la lettre ci-joint qu'il fait don au Trésor des fermes se trouvant en sa propriété. Je porte avec gratitude à la connaissance de Votre Haute Assemblée cet acte généreux appelé par son importance et sa valeur à être un grand facteur dans la politique d'agriculture de l'Etat et dans le développement agricole du pays.

12 juin 1927
Le président du conseil
Ismet Inönü

A la présidence du conseil

Comme on le sait, j'avais fondé, à différentes époques, dans diverses régions du pays plusieurs fermes dans le but de procéder à des expériences scientifiques et pratiques dans le domaine de l'agriculture et de l'économie agricole.

Le bilan de 13 années de travail utile

Ces institutions qui, au cours de 13 années de travail ardu, ne produisirent pas seulement des récoltes de toutes genres, propres aux régions où elles se trouvent, mais qui étendirent aussi leurs activités à toutes sortes d'industries agricoles, consacèrent tous leurs gains, dès les premières années, à leur propre développement. Elles créèrent différentes fabriques et ateliers, grands et petits, et tout en employant utilement toutes les machines agricoles, elles mirent sur pied des installations pour réparer toutes ces machines et pour en fabriquer une grande partie sur place.

En résultat des études effectuées sur de nombreuses races d'animaux indgènes et étrangères, elles fixèrent celles qui sont les plus proiitiques et les mieux appropriées au pays.

D'une part elles travaillèrent, en collaboration utile avec les villages avoisinants, en fondant des coopératives ou en employant d'autres procédés similaires et d'autre part elles établirent des contacts étroits et continus avec les marchés extérieurs et intérieurs et elles conformèrent leurs activités et leurs productions aux demandes de ces villages et de ces marchés. De cette façon, ces institutions sont devenues aujourd'hui des formations prospères très précieuses et fécondes sous tous les rapports.

Il est aussi à relever les différents autres services rendus par les fermes, tels que, suivant le cas, améliorer la terre, embellir la région, procurer à la population des lieux d'amusements et de repos de promenade hygiénique ainsi que des produits alimentaires purs et de très bonne qualité et dans quelques endroits mener avec succès une lutte effective contre la spéculation.

Un exemple à suivre

Dans le cas où elles seraient administrées sur des bases commerciales et par un travail intensif qui fut à la base de leur succès et de la solidité de leur structure et que d'autres semblables seraient créées dans les autres régions du pays, je suis convaincu que ces institutions éprouvées dans le domaine positif des affaires constitueront des facteurs très utiles dans le bon choix et le développement des mesures déjà prises ou à prendre par l'Etat dans la voie de l'amélioration des méthodes d'agriculture, de l'augmentation de la production et du relèvement rural. C'est dans cette conviction que je fais don au Trésor de ces fermes qui se trouvent en ma propriété avec toutes leurs installations, le bétail et l'inventaire.

Ci-joint une liste succincte des terres, des installations et de l'inventaire de ces fermes.

Je vous prie de procéder aux formalités légales requises.

K. Atatürk

L'importance du don fait à la nation

Voici un bref résumé des biens et propriétés qui font l'objet du don d'Atatürk :

A Ankara : Les fermes Orman, Yagmurbaba, Balgat, Macun, Güvercinlik, Tahar' Etimesut, Çakirlar qui, par leur réunion, ont formé l'Orman Çifliği.

A Yalova : Les fermes Millet et Baltaci.

A Tilifke : Les fermes Tekir et Şovalya.

A Dörtyol : Le jardin de Portakal et la ferme de Karabassmak.

A Tarsus : La ferme Piloğlu.

Elles représentent une superficie totale de 154 729 dönüm et groupent 51 constructions.

Parmi les ateliers et fabriques il convient de citer la brasserie de l'Ormançiftliği qui produit annuellement 7.000 hectolitres de bière, la fabrique de malte, les ateliers pour la production de la glace, qui donnent 4 tonnes de glace par jour ; la fabrique de gazeuse et soda, avec une production de 3.000 bouteilles par jour; la peausserie, les ateliers agricoles d'Ankara ; deux laiteries modernes en cours de construction à Ankara et Yalova, qui produiront chacune 15.000 litre de lait pasteurisé par jour ; les ateliers de Yogurt d'Ankara et Yalova ; les caves à vin dont la production atteint 80.000 litres par an ; des minoteries et moulins, etc...

L'allocution du président du Conseil

Après lecture de la lettre de donation du Président de la République, le président du Conseil, M. Ismet Inönü, prenant la parole souligna que ces fermes, d'une valeur inestimable, sont l'œuvre, la création personnelle d'Atatürk et que son geste désintéressé, que la nation entière devra accueillir avec reconnaissance, est dicté par un idéal sublime : Dès les premiers jours de la lutte nationale, Atatürk voyait la puissance et la richesse du pays dans le relèvement et la prospérité du villageois.

M. Ismet Inönü releva que la charge fiscale des villageois est relativement moins lourde que celle des autres classes sociales et il précisa que ce fait est dû aux directives immuables d'Atatürk.

Le président du Conseil, après avoir remarqué que l'avenir de toutes les initiatives sociales et industrielles du pays dépend des résultats qu'on obtiendra dans le domaine rural, s'arrêta sur les services immenses que les fermes d'Atatürk sont appelées à rendre en fait d'expériences agricoles.

M. Ismet Inönü conclut en soulignant qu'Atatürk voit sa seule gloire et sa seule richesse dans celles de sa nation et au milieu des ovations enthousiastes il proclama :

Et nous, nous proclamons qu'Atatürk est notre plus précieux trésor. Sa gloire à lui est celle de la patrie.

Les impressions de voyage du Président de la République à Trabzon

Au cours de la même séance de la Grande Assemblée, lecture fut donnée du télégramme ci-après que le président de la République Atatürk a adressé au sujet de ses impressions de voyage au Président du Conseil M. Ismet Inönü.

« Donnant suite à l'invitation de M. Tahsin Üzer, troisième inspecteur général, j'ai quitté Istanbul mardi le 8 juin à destination de Trabzon pour voir les vilayets de l'Est.

L'inspecteur général M. Tahsin Üzer, considérant que les travaux entrepris sur la route de Trabzon-Erzurum pour perfectionner cette route ne sont pas encore terminés et appréciant les difficultés de mon voyage à cause de cet obstacle dans toute la zone de l'inspectorat, a eu l'idée et la délicatesse de rassembler à Trabzon, en délégations nombreuses, les représentants des autorités militaires et civiles, ainsi que ceux du parti et de l'enseignement des localités situées en dehors de l'itinéraire de mon voyage.

Jeudi, devant Polathane, la population énergique et probe de cette région vint à ma rencontre à bord d'une flottille. Nous avons échangé le salut. Puis devant Trabzon une autre flottille, avec l'inspecteur général M. Tahsin Üzer, l'éminent inspecteur d'armée Kâzim Orbay et leurs collaborateurs en tête, m'a salué et nous nous sommes rejoints.

Trabzon présentait à mon arrivée, par rapport à mes deux précédentes visites, un ordre impeccable. Sur le quai j'ai rencontré d'abord tous les gouverneurs des vilayets susindiqués de l'inspectorat général, les sous-gouverneurs des vilayets proches, les maires de chaque chef-lieu de vilayet et les représentants de la population.

Je ne trouve pas de mots pour dire combien j'ai été touché lorsque tous m'adressèrent les saluts, les hommages et l'amour profond de notre population de l'Est.

Si ce pauvre cœur n'a pas cessé de battre...

Je fus salué ensuite par une formation de notre héroïque armée vigoureuse, brave et bien soignée et prête, à tout moment, à tout ordre de la patrie et de la nation. Je dois souligner particulièrement le plaisir que j'en ressentis. Après avoir passé devant le front assez large de nos soldats, je n'ai pu prendre l'automobile que sur la sollicitation du commandant.

Trabzon de son côté avait revêtu, non seulement sur la route que je parcourais, mais encore dans tous les chemins adjacents et à perte de vue, l'aspect d'une vague humaine, hommes et femmes, et vibrait sous le tonnerre d'applaudissements.

Devant un tel enthousiasme national à exprimer l'hommage, l'amour et l'attachement, il ne fut possible à ce pauvre cœur de ne pas cesser de battre que grâce à la force que lui assura ce même enthousiasme national.

Je suis allé à la villa qui m'est une offre précieuse de l'administration locale de Trabzon. Là aussi on ne me laissa point dans la solitude. J'ai reçu le témoignage de la haute hospitalité.

(Voire la suite en 4ième page)

La "ceinture de fer" de Bilbao a été brisée en deux points

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, après l'interruption due au mauvais temps, les nationalistes ont repris l'offensive sur le front de Biscaye vendredi matin. Le communiqué annonce qu'ils ont atteint leurs objectifs et confirme l'occupation de la première ligne de la « ceinture de fer » de Bilbao dans le massif du Vizcargui. Les côtes Urrulu, Arrachavalgami, Mendozeti et le village de San Martin de Fica ont été occupés.

Le correspondant de Havas à Bilbao annonce que la gare de Lezama est complètement détruite et que la pression des insurgés, soutenus par des douzaines d'avions, continue sur toute la ligne Fica-Lezama-Larabezua. Les sommets de la Cordillera de Fica ont été occupés vendredi à 16 h. Il semble que c'est en cet endroit qu'est intervenue la rupture de la «Ceinture de Fer».

⁂

Sur le front des Asturies, duel d'artillerie dans le secteur d'Escamplero.

Sur le front de Léon, les miliciens ont attaqué durant la nuit de jeudi les positions nationalistes dans le secteur de Pena Labra, dans les Cordillères cantabriques, au Sud-Ouest de Santander. Ils ont été repoussés. Il s'agit d'une de ces attaques systématiques déclenchées sur toute l'étendue des frontières de la province de Léon en vue d'y fixer et d'y retenir le plus possible de troupes nationalistes, de façon à empêcher qu'elles soient dirigées sur Bilbao.

⁂

De Madrid, on annonce que dans les secteurs de Las Rozas et du pont des Français, au Nord Ouest de la capitale, les troupes insurgées auraient essayé vainement d'avancer.

Sur le front de Sierra, de Guadarrama, les miliciens ont attaqué les positions insurgées de Lagrenja, améliorant leurs lignes en quelques points.

Les miliciens continuent leur progression dans le Nord de la province de Gandalajara, dans le secteur d'Inoiernas.

FRONT DU NORD

Paris, 13. — Le communiqué officiel de Salamanque publié hier soir est ainsi conçu :

La brillante avance de nos troupes s'est poursuivie. Après une vigoureuse préparat on d'artillerie à laquelle a également participé l'aviation, nos troupes ont percé en deux endroits la ceinture fortifiée de Bilbao.

Le communiqué de la junte de la défense de Bilbao signale l'activité intense de l'aviation insurgée sur tous les secteurs à l'arrière du front et constate que l'attaque des nationalistes sur le secteur de Larabezua est la plus violente qui ait été enregistrée depuis le début des opérations en Biscaye. Le communiqué ajoute que cette attaque aurait été repoussée avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

FRONT MARITIME

Valence, 13. AA. — Deux hydravions rebelles lachèrent une trentaine de bombes sur Sagonte. Il n'y a pas eu de victimes et les dégâts sont limités. Ils se dirigèrent ensuite sur Valence, mais les batteries anti-aériennes les mirent en fuite. Ils se posèrent alors à bord d'un navire de guerre se trouvant à environ seize milles de la côte

L'accord entre les quatre puissances au sujet du contrôle a été réalisé

Paris, 13.— M. Eden et les ambassadeurs de France, d'Allemagne et d'Italie ont abouti à un accord complet concernant la rédaction définitive de l'accord entre les quatre puissances pour le renforcement de la sécurité des flottes affectées au contrôle sur les côtes d'Espagne.

Une consultation séparée avait eu lieu entre MM. Grandi et von Ribbentrop pour l'établissement des vues communes de l'Italie et de l'Allemagne. Après approbation par les délégués des quatre puissances, le projet de l'accord réalisé a été communiqué à Rome, Berlin et Paris.

Mardi, une démarche sera entreprise, par les soins du Foreign Office, auprès du gouvernement de Valence et de la junte de Salamanque pour leur demander d'élargir, dans la mesure du possible, les zones de sécurité réservées, dans les ports espagnols aux navires du contrôle et de s'engager à respecter ces derniers dans l'exécution de leur tâche internationale.

Une procédure commune des quatre gouvernements est prévue pour le cas où, malgré ces recommandations, un incident viendrait à ce produire. Le principe adopté est celui de la coopération étroite.

Un bref protocole interprète le troisième point qui avait provoqué les divergences que, l'on sait au sujet de la riposte à toute agression éventuelle.

Toute agression contre un des navires de contrôle sera considérée comme un acte d'hostilité à l'égard de toutes les flottes du contrôle.

Aucune acte de répression ne sera entrepris sans accord préalable, aucune puissance ne saurait, par conséquent, procéder à des représailles individuelles.

En revanche, le droit de légitime défense dont jouit tout navire victime d'une agression est pleinement reconnu.

Dans le cas où la procédure de consultation ne donnerait pas des résultats satisfaisants, chaque puissance reprendrait sa liberté d'action.

⁂

Rome, 12.— Le « Giornale d'Italia » commentant l'accord réalisé à Londres, relève que tout en reconnaissant la contribution apportée par l'Angleterre, le merite principal pour la réalisation de l'accord revient à l'Italie et à l'Allemagne qui ont fait preuve d'un large esprit de compréhension et ont évité tout fait accompli susceptible de fermer la porte à toute restauration de l'accord européen.

Le Rallye balkanique

vers Sofia

Le Touring et Automobile Club de Turquie a été informé que les trois voitures qui participent au premier rallye balkanique ont traversé la frontière bulgare hier matin, à 5 h. 25, en route pour Sofia. Les concurrents étaient arrivés à Edirne vendredi entre 11 h. 30 et minuit.

Le retour d'Atatürk

Il se pourrait que le Chef de l'Etat assiste à la réunion de demain de l'Assemblée

Atatürk et sa suite ont quitté hier Trabzon à 4 h. 1/2, par l'«Izmir», en route pour Istanbul.

⁂

Commentant cette information, le *Tan* écrit :

La nouvelle du retour d'Atatürk, donnée par nos confrères du soir, a été connue en ville dans l'après midi d'hier.

Les journaux avaient publié qu'Atatürk devait se rendre à Erzurum et entreprendre une tournée d'études dans les vilayets Orientaux. Aussi la nouvelle de son retour a-t-elle été accueillie avec intérêt. Or, d'après notre enquête, tout ce qui avait été publié au sujet du voyage du Chef de l'Etat dans les vilayets de l'Est ne correspondait qu'à de simples suppositions des journaux.

Une rumeur a circulé hier soir à Ankara comme quoi à son retour Atatürk débarquerait à Samsun. Toujours d'après cette rumeur, il se rendrait par terre à Ankara pour assister à la séance de lundi du Kamutay. En effet, les discussions relatives au statut organique du Hatay ont été inscrites à l'ordre du jour de cette réunion.

A cette occasion, notre président du Conseil prononcera un important discours. On s'attend à des manifestations débordantes au Kamutay. Les bruits courent à Ankara qu'Atatürk se trouvera présent à cette importante séance.

Le parlement de Damas passe outre aux décisions de Genève

Adana, 12. —(Du corresp. du Tan) : Le parlement de Damas a pris hier deux décisions qui sont en contradiction totale avec l'accord de Genève: il a décidé en effet de maintenir les sièges des députés d'Antakya au sein du parlement syrien et de désigner des professeurs arabes de Damas pour les écoles d'Antakya.

Ceux d'entre les journaux arabes qui ont conscience de la vérité, blâment ces décisions et condamnent l'attitude des « Vatanis.»

Un martyr

Halep 12 (spécial).— Des mesures toutes spéciales ont été prises contre un Turc du nom de Kilci Omer, du kaza de Kurkhan, nahiyé Hacilar. Kilci Omer qui servait la cause turque a été torturé durant des jours entiers par les autorités locales ; on lui avait pris il y a 15 jours toutes ses armes. Et à la fin on le fit tuer.

Les responsables

Ankara, 12. (Du corresp. du *Tan*) : — Point n'est besoin de rechercher les responsables et l'origine des troubles qui ont éclaté au Hatay vendredi dernier, à la suite des provocations et excitations continuelles.

Ce mouvement que l'on veut croire comme provenant d'une question de nationalité a paru sous son vrai jour.

On a compris que ce n'est pas une nation qui agit, mais une bande ; un comité tient entre ses mains les fils de cette bande. Les représentants des différentes races se sont donnés la main, se sont embrassés.

C'est le successeur d'Ibrahim Hananun, Zaim, qui dirige ce mouvement à Damas. « Ce comité de salut pour le Sancak » est entré ouvertement en activité.

Toukatchevsky et les autres accusés ont été exécutés

Paris, 13 (Radio). — On annonce de Moscou que le maréchal Toukatchevsky et les 7 généraux condamnés avant-hier ont été exécutés hier.

De Varsovie, on signale qu M. Staline, retenu par les événements, n'a probablement pas pu assister aux funérailles de sa mère qui se sont déroulées à Tiflis au milieu d'une foule immense et recueillie

Dans tout le pays de réunions ont été tenues au cours desquelles des motions ont été votées pleines de haine contre les traitres pris en flagrant délit.

Suivant le *Daily Express* des troupes d'élite ont été concentrées à Moscou en vue d'éviter toute surprise. Leur effectif, outre les forces du Guépéou, s'élèverait à 100.000 hommes. Toujours d'après le même journal, Staline constituerait un quadriumvirat avec Vorochiloff, Diegoroff et Yezgoff.

M. Van Zeeland en route pour les Etats-Unis

Paris, 13. — La grand'croix de la Légion d'Honneur a été remise hier à M. Van Zeeland. Le président du conseil belge a eu hier un entretien avec M. Yvon Delbos qui constitue en quelque sorte le prolongement de ceux qu'il a eus la veille avec M. Blum et les autres ministres.

Dans la soirée, M. et Mme Van Zeland ont pris le rapide pour Cherbourg où ils se sont embarqués pour les Etats-Unis à bord du *Berengaria*.

M. von Neurath à Budapest

Budapest, 13. — Le baron von Neurath a déposé hier une couronne sur la tombe du Soldat inconnu hongrois. Il a rendu visite ensuite à M. De Kanya avec qui il a eu un entretien d'une demi-heure. Puis tous deux se sont rendus auprès du président du Conseil M. Daranyi. Les trois hommes d'Etat ont eu un entretien d'une heure qui a porté sur toutes les questions intéressant l'Allemagne et la Hongrie.

Notes de voyage

Le Caire, ville prospère

M. Burhan Belge écrit dans le „Tan" :

Le Caire qui va bientôt fêter le millénaire de sa fondation est une ville de 1.300.000 habitants.

Son vrai nom est *Misr Al Kahira* c'est-à-dire l'Egypte victorieuse, aussi l'appelle-t-on *Misir* ou *Kahira.*

La prospérité que procure un commerce intense ont fait de cette ville une seconde Vienne. Le plus petit immeuble à appartements que l'on y construit aujourd'hui, est supérieur, en superficie, aux immeubles de nos ministères.

Il y a, au Caire, beaucoup de monuments à visiter.

Cette grande ville de l'Orient a gardé son pittoresque en beaucoup de choses.

Son *Han Halil* qui, à côté du grand Bazar d'Istanbul fait l'effet d'un quartier, d'une bourgade quelconque, est maintenu tel quel. Toutes les boutiques sont occupées. Les transactions sont animées. Le public y est nombreux.

Une autre particularité encore : il n'y a pas d'hiver en Egypte et ceux qui craignent ses rigueurs y trouvent en s'y réfugiant, le soleil.

Tout cela a largement contribué à faire, à moins d'un siècle, d'une ville malpropre du Nil, l'actuelle cité comparable à toute autre de l'Europe.

Le Caire de la riche Egypte avec ses monuments historiques est le centre de ce pays de tourisme. Il possède un dynamisme que peu de villes ont.

La fortune, l'histoire, et le soleil forment son apanage.

Il s'étend sans arrêt vers le Nord comme toutes les villes de l'Egypte qui s'exposent ainsi aux vents froids du Nord.

Abstraction faite de ses quartiers centraux et de ses particularités locales on se croirait dans une riche ville de l'Europe plus grande que Budapest.

Il est loisible de se procurer dans les magasins les meilleurs produits du monde entier.

Les cafés, les restaurants, les hôtels sont exploités de façon à contenter les touristes les plus difficiles, les plus excentriques de l'Europe et de l'Amérique. La circulation est très bien réglée dans les rues.

Comme les autos et la benzine ne sont pas chères et que le commerce rapporte, les étrangers aussi ont leurs autos. Pour ma part c'est au Caire que j'ai appris ce que l'on entend par *parking.* En effet, dans les villes de l'Europe centrale il n'y a pas autant d'autos qu'au Caire. Dans beaucoup d'avenues, ce sont des voitures particulières qui font au milieu le *parking* et qui indiquent la droite et la gauche.

Si un étranger n'a pas d'auto, il est obligé de prendre un plaëton, attendu que le taxi n'est pas en honneur ici.

Au Caire il y a aussi beaucoup d'animation la nuit.

Dans le quartier même le plus excentrique on y trouve un café où l'on peut entendre une émission radiophonique en fumant un narghile. Tout habitant du Caire qui se respecte ne se permettrait jamais de fermer le tric-trac et de rentrer chez lui avant la fin de l'audition.

Si la vie se prolonge la nuit ceci est dû à la beauté et à la sérénité des nuits au Caire malgré la chaleur de la journéeelles nevous engagent guère au sommeil si fatigué qu'on soit.

Les étoiles semblent plus rapprochées de la terre et elles sont en tout cas plus brillantes que partout ailleurs.

Quand par un beau clair de lune les rayons de cet astre se glissent sur le Nil pour faire ainsi une composition de couleurs alors même si l'on n'apas une âme d'artiste on s'attache à ces lieux.

Indépendamment de toutes ces beautés le Caire est le centre de l'Egypte nationaliste et intellectuelle.

A ce point de vue il ne ressemble pas du tout à Alexandrie.

Même s'il y avait des flots de touristes il serait toujours une ville égyptienne ayant sa propre personnalité.

C'est encore au Caire que se trouvent l'Université avec ses beaux et neufs bâtiments, les magnifiques hôpitaux qui sont déjà construits ou ceux, auxquels on met la dernière main, les salons de réunions, les salles de conférences, les administrations des grands journaux et des revues.

Contre l'agitation communiste en Suisse

Berne, 11. — Le gouvernement de Neufchâtel a publié une ordonnance par laquelle, en vertu de la loi interdisant les organisations communistes subversives,il défend au professeur communiste André Corvisant de continuer son enseignement sur le territoire du canton.En même temps, les inspecteurs de police ont intimé à tous les kiosques à journaux l'interdiction formelle de vendre des journaux subversifs, suisses ou étrangers sous peine d'une sévère amende.

Les conflits sociaux aux E. U.

New-York, 13.— A Montore (Etat de Michigan) le maire demanda au gouverneur Murphy la loi martiale en vue d'empêcher de nouveaux conflits sanglants.

Familles nombreuses

Le ministère de l'Hygiène publique et de la Prévoyance sociale prend ses mesures pour pouvoir venir en aide aux familles qui ont beaucoup d'enfants.

Un ami, écrit M. F. Es dans l'« Akşam », m'a proposé de m'emmener dans un endroit où il y avait le plus de pareilles familles.

A peine notre auto était-elle entrée dans la rue « Avukat », de Feriköy, que des centaines d'enfants nous entourèrent.

Je demandai à un habitant de l'endroit si tous les enfants des alentours s'étaient réunis dans cette rue.

— Mais pas du tout, me répondit-il, ce sont ceux de notre quartier, et encore vous n'en voyez que la moitié !

On nous désigna deux coiffeurs qui se font la concurrence à qui aura le plus d'enfants : ce sont messieurs Ali et Hasan.

Ayant demandé à M. Ali, père de neuf enfants, comment il pouvait,avec son gain journalier de soixante piastres, arriver à nourrir onze personnes, y compris sa femme et lui, il nous expliqua :

— Je m'étonne moi-même du tour de force que j'accomplis. Je me suis rendu à Ankara à pied pour exposer ma situation. J'ai appris avec plaisir que l'on allait venir en aide à ceux qui, comme moi, ont beaucoup d'enfants. Du moment qu'il en est ainsi et que la nation a besoin de citoyens, pourquoi n'arriverais-je pas à la douzaine ? Mon dernier-né n'a que quinze jours. Malheureusement je n'ai pu envoyer à l'école que les trois seulement, faute de moyens.

Je me suis rendu ensuite au domicile de M. Hakki, employé à la Société des trams.

Ce fut Mme Hakki qui vint m'ouvrir entourée de ses sept enfants.

Lui ayant demandé quel était le gain de son mari, elle me dit :

— Je n'ai jamais su au juste ce que mon mari gagne. Il est aiguilleur à la Société des trams. Il doit tout au plus toucher trente livres. Déduisez les six livres et demie que nous payons comme loyer, il nous reste vingt-trois livres et demie pour nourrir neuf personnes. Nous sommes donc obligés de manger beaucoup de pain, soit cinq à six kilos par jour, et depuis deux ans, le seul aliment que nous nous permetions, ce sont les haricots secs; c'est la nourriture la plus économique.

Je vais un peu plus loin et devant une porte je remarque plusieurs enfants qui jouent. Je demande à l'un d'eux combien ils sont en tout.

— Frères et sœurs, me dit-il, nous étions dix, mais les deux sont morts.

Juste à ce moment, la maman paraît; c'est la femme du jardinier Muharrem.

— Nous mangeons, me dit-elle, sept kilos de pain par jour et des légumes. Que peut gagner un jardinier ? Si nous voulons acheter des souliers, il faudrait dix paires pour toute la famille et le tout à l'avenant. Dès qu'on calcule on arrive à ne rien faire. De plus, depuis qu'ils sont au monde,mes huit enfants ignorent ce qu'est un jouet.Vous vous faites une idée du bruit qu'ils font dans une chambre quand ils s'amusent et surtout quand ils se disputent ! Et dire que mon mari ne dispose que d'un dimanche pour se se reposer.

Quand d'ailleurs les nôtres se taisent ce sont les sept enfants du voisin qui commencent. Et voilà notre façon de vivre.

Je quittai ces lieux sans chercher à approfondir mon enquête.

Albert Liuzzi est mort

Rome, 13. — Dans la troisième liste des légionnaires italiens morts sur le front de Madrid publiée hier figure notamment le consul général de la milice fasciste Albert Liuzzi, commandant le groupe des légionnaires d'Udine.

Pologne et Italie

Varsovie, 11. — La presse polonaise souligne la remarquable importance de la création d'un groupe de juristes italo-polonais qui eut lieu à Rome sur l'initiative du professeur Marouski, vice-maréchal du Sénat polonais. Elle écrit qu'il aura pour but de développer l'échange des publications de caractère juridique et des textes de projets de loi entre les deux pays. La nouvelle organisation de collaboration spirituelle, laquelle exercera une action commune avec l'institut de culture fasciste, est définie par les journaux de réalisation significative.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le programme du Festival

Un confrère du soir annonce qu'à la suite de l'affuence des démarches de la part de propriétaires de jardins, lieux d'amusement et autres, qui désirent que leur établissement soit compris dans la série des fêtes envisagées, il a été décidé de reviser une fois de plus le programme du Festival. Toutefois, après cette dernière révision, le programme sera définitif et l'on n'acceptera plus d'autres adjonctions.

Le recensement du bétail

Il a été établi que le nombre des têtes de bétail soumises à l'impôt dit taxe de recensement du bétail, est de 305.087. Sur ce total, on compte 161.184 moutons, dont 16 à Beykoz, 178 à Kartal sont des moutons mérénos ; 60.343 chèvres, dont 72 «tiftik» (dont le poil fournit le mohair) ; 96 chameaux ; 8.507 buffles ; 50.348 bœufs ; 15.304 chevaux ; 7.489 ânes ; 550 mulets et 1000 porcs.

LA MUNICIPALITÉ

Y a-t-il spéculation sur les prix de la benzine ?

La section économique de la Municipalité vient d'achever son enquête au sujet des raisons de la dernière hausse des prix de la benzine. Suivant le rapport qu'elle a élaboré, la hausse est bien injustifiée ainsi que nous l'annoncions. La Présidence de la Municipalité aura une décision définitive à prendre à cet égard et dans le cas où elle se convaincra, à son tour, qu'il y a eu spéculation, les auteurs de la hausse seront traduits par devant la commission ad hoc constituée au vilayet.

Quant aux marchands de benzine ils maintiennent,en dépit de toutes les plaintes et de toutes les protestations, la hausse de 5 piastres par bouteille de benzine — ce qui porte le prix de celle-ci à 125 piastres. Un employé d'une des sociétés de pétrole de notre ville a fait les déclarations suivantes à un confrère du soir :

— Quatre compagnies dirigent les affaires de pétrole en notre ville. A la nouvelle de la réduction prochaine des prix, elles se sont mises d'accord pour vendre la benzine à 125 piastres, ce prix étant conforme d'ailleurs au prix maximum fixé par la Municipalité. D'ailleurs, en vendant précédemment à 120 piastres elles le faisaient à perte, par suite de la concurrence à laquelle elles se livrent et seule la menace d'une réduction les a décidées à s'unir.

Toutefois le compte est d'ailleurs vite dressé :

Un kilo de benzine livré à Istanbul revient à..............	3	pstr	
Droits de douane......	13	»	02
Impôts de consommation	4	»	15
Impôts de transactions et taxe de port.......	0	»	73
Total :	20	»	90

Une bouteille contient 3,5 kg. de benzine ; elle coûte donc au marchand 73,15 piastres. En la vendant à 125 piastres, les compagnies réalisent donc un bénéfice de 51,85 piastres. Ce qui est évidemment abusif !

Les autobus municipaux

La Municipalité a été informée que le projet de loi exemptant de droits de douane les autobus à importer par la Municipalité sera discuté par la Grande Assemblée avant les vacances d'été. Aussi la Ville a-t-elle décidé de hâter en conséquence, ses préparatifs en vue de la commande définitive de ces voitures. Les offres dont elle a été saisie par différentes firmes étrangères sont actuellement à l'étude. Un cahier des charges sera dressé à l'issue de cette étude et sera immédiatement publié. L'une des conditions à y introduire sera la livraison des nouvelles voitures dans un délai aussi bref que possible. La Municipalité escompte pouvoir mettre en service ses nouveaux autobus au plus tard en automne prochain.

Le pont "Gazi"

Les modifications apportées au plan initial du pont «Gazi» par l'ingénieur français qui en est l'auteur et qui est venu spécialement dans ce but en ville ont été approuvées par le ministère des Travaux Publics. D'autre part les préparatifs pour la reprise des travaux en notre ville ont été achevés. On estime que l'érection du pont pourra commencer dans une huitaine de jours.

La protection des arbres le long de nos rues

On a constaté que le tronc des arbres plantés le long de nos rues est étroitement emprisonné par les parcs, ce qui a pour effet que les arbres se dessèchent rapidement. Une circulaire de la Municipalité aux différentes sections municipales les invite à veiller à ce que les arbres soient suffisamment dégagés et que la terre soit suffisamment abondante pour pouvoir conserver l'eau.

LE PORT

Les nouveaux quais

Les études en vue de la modernisation du port d'Istanbul progressent rapidement. Les ingénieurs britanniques venus il y a quelques deux mois en notre ville ont fait parvenir à la direction du port le projet qu'ils ont élaboré pour les quais de Galata. Ceux-ci devront s'étendre, on le sait, de Karaköy jusqu'à Findikli. Du côté d'Istanbul ils iront de Sirkeci à Sarayburnu. Le projet comporte aussi la construction d'entrepôts modernes. A cet effet, toutes les maisons se trouvant au bord de la mer, jusqu'à Findikli, devront être démolies. La construction de ces entrepôts prendra, croit-on, deux ans et demi.

Le but principal des travaux envisagés est de permettre aux bateaux de s'amarrer directement aux quais ; 25 bateaux pourront ainsi aborder de Karaköy à Findikli. Leur chargement et leur déchargement se fera uniquement par des moyens mécaniques.

L'ENSEIGNEMENT

Les examens dans les écoles primaires

Hier ont pris fin les examens de la dernière classe des écoles primaires. Demain on remettra aux élèves leurs carnets de notes. La distribution solennelle des diplômes aura lieu le 20 ou le 22. Des conférences sur l'enseignement secondaire et sur les devoirs et les luttes de la vie seront faites aux jeunes diplômés.

LA PRESSE

La Revue Juridique

Le No 21-22 de cette intéressante revue vient de paraître. Au sommaire:

La «Typologie» et les instructions judiciaires, par le Dr Saim Ali Dilemre, professeur ordinarius à l'Université et député d'Erzurum.

La femme peut-elle hypothéquer ses immeubles au profit de son mari sans obtenir l'autorisation du juge de paix? Arrêt de la Chambre d'Exécution et de faillite de la Cour de Cassation, par M. Reşid Belgesay, professeur ordinarius de l'Université.

Droit et justice. Un souvenir très cher, par Abdülhak Hâmit Tarhan.

La signature du représentant dans la déclaration par écrit, par le Dr. Jur. E. Hirsch, professeur ordinarius de l'Université.

Les Responsabilités professionnelles. Causeries juridiques, par M. Ahmed Saki Derin, ex-député d'Antalya.

Obligations et responsabilités de l'architecte. Rapport entre propriétaires et architectes et responsabilités qui en découlent pour ces derniers dans l'exercice de leur profession, par M. Giulio Mongeri, ancien professeur de l'Ecole des Beaux-Arts, Architecte-Conseil de l'Iş Bankasi et de la Banque Ottomane.

Procureur général-Commissaire du gouvernement, par devant le Conseil d'Etat. A propos de la modification de la Loi sur le Conseil d'Etat. Etudes et critiques professionnelles. Loi et Règlements, etc., par M. Cevat Hakki Özbay.

Les travailleurs italiens en France

Rome, 12. — La commission italo-française a réalisé l'accord au sujet des principaux problèmes concernant la situation des travailleurs italiens en France.

Un crime politique ?

Paris, 12.—On a découvert près de Bagnolles, dans une auto renversée dans un fossé, les cadavres des deux anti-fascistes les frères Roselli et une grosse bombe avec une mèche éteinte. La police a commencé une enquête.

LA PRESSE TURQUE DE CE MAT

L'attitude des "nationalistes" syriens dans la question du Hata

Nos confrères commentent ce matin avec une juste sévérité l'attitude adoptée par les «nationalistes» syriens dans la question du Hatay.

M. Asim Us écrit à ce propos, dans le «Kurun» :

Après la solution de la question du Hatay il ne subsiste plus pour la Turquie aucune question politique internationale. Désormais l'opinion publique turque n'aura plus à songer qu'aux seules questions intéressant notre propre développement national, à l'intérieur de notre pays. Quant à notre intérêt pour les questions internationales, il se bornera à contribuer, dans la mesure de nos moyens, à la défense de la paix mondiale.

Il est vrai que le gouvernement «nationaliste» en Syrie n'est pas encore arrivé au point de pouvoir ratifier de bon cœur l'accord intervenu entre la Turquie et la France et approuvé par la S. D. N. Bien plus : les «Vatani» syriens allant plus loin encore, paraissent avoir une tendance à se livrer à des actes d'agression.

Toutefois, étant donné que c'est à la France qu'il incombe d'assurer l'application de la formule d'accord intervenue dans la question du Hatay, nous n'avons, pour notre part, qu'à attendre actuellement les résultats.

On peut expliquer ainsi l'attitude adoptée actuellement par les «Vatani» syriens dans la question du Hatay. Ceux qui ont les responsabilités du pouvoir en Syrie, désireux de se faire pardonner par le pays les sacrifices auxquels ils ont consenti en faveur de la France dans l'affaire du Liban, font preuve d'une insistance injustifiée dans la question du Hatay. Mais plus ils persévèreront dans cette fausse voie, plus leurs regrets seront grands ensuite.

Et si, du fait de leurs agissements, des dommages matériels sont causés, la responsabilité qui en résultera sera d'autant plus lourde.

Les accords sur le Hatay signés à Genève, seront remis ces jours-ci à la Grande Assemblée. Et ils seront immanquablement ratifiés dans quelques jours.

* *
*

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet,, et la "République,, :

Nous sommes sûrs de la bonne volonté de la France métropolitaine. Mais voilà, ce sont encore les mêmes agents coloniaux français qui se sont présentés à nous dès les premiers pas, qui incitent les Syriens ignares et bornés à se livrer à des débordements malgré la décision intervenue à Genève où nous sommes allés sur la proposition faite par la France.

Dans la pratique, c'est la France qui est maintenant responsable du m tien de l'ordre et de la sécurité Hatay. Nous pouvons assimiler, l'occurrence, les Syriens,à des enfa turbulents et irresponsables qui savent pas ce qu'ils font. Certes, turbulences seront punies, mais to la responsabilité en incombe à France.

Si la France est incapable de re plir sa mission, nous sommes, quant nous, parfaitement à même de fendre le Hatay contre quelq Arabes pillards.

Nous prions instamment notre go vernement de ne pas perdre de vu les exigences sérieuses de la situation actuelle.

Nous avons — plus que la Fran — le devoir d'exécuter la décision du Conseil de Genève, car l'intérêt de la France en Syrie n'est qu'accidentel tandis que le devoir qui nous incombe au Hatay nous tient à cœur.

Atatürk et la nation

Commentant le don de tous ses biens fait par Atatürk à la nation, M. Emin Yalman écrit dans le „Tan" :

La nation turque est sur le point d'entamer une grande lutte contre la nature. Jusqu'ici notre pays en était au point de vue agricole, à l'ère de l'arc et de la flèche. Maintenant, il se prépare à passer sans transition à l'ère de l'arme automatique, grâce à cela nos agriculteurs laborieux et pleins d'abnégation parviendront en un laps de temps très court au niveau d'existence dont ils sont dignes.

En sa qualité de chef d'une nation agricole, Atatürk a entamé, tout seul cette lutte il y a bien des années. Grâce à la force de la machine et de l'eau il a rendu prospère les terrains vagues qui se trouvaient en certaines parties du pays. Maintenant, au moment précis où la Turquie se dispose à engager, avec la force de la machine, une lutte générale contre la nature, nous apprenons que ces les œuvres de prospérité, Atatürk en a fait don à la nation.

Notre grand Chef a toujours été un modèle d'abnégation et de générosité; il n'a jamais eu d'autre objectif que de contribuer au bien de la nation. En donnant à celle-ci les œuvres prospères qui se sont épanouies sous son contrôle et son intérêt direct, nous estimons qu'il nous donne une haute indication concernant la nouvelle voie à suivre.

Ce geste d'Atatürk démontre une fois de plus que la nation turque est une heureuse famille qui vit dans l'harmonie et l'union. Et Atatürk est le chef bien aimé et toujours prêt à tous les sacrifices de cette famille.

L'assistance sanitaire aéronautique

Budapest, 13.—En présence de l'archiduc Joseph François et plusieurs membres du gouvernement on inaugurera le premier congrès international de l'assistance sanitaire aéronautique auquel participent cent vingt délégués de vingt six nations parmi lesquelles l'Italie.

EN BELGIQUE

Après le vote de l'amnistie

Bruxelles, 13.— A la suite du vote du Sénat en faveur de l'amnistie, le comité interfédéral des officiers traduisit la colère et la révolte des anciens combattants dans une lettre ouverte au ministre de la Défense nationale. La fédération nationale des combattants de Bruxelles et huit mille invalides votèrent un ordre du jour de protestation contre l'amnistie et d'abstention de toute participation aux cérémonies militaires patriotiques.

Les navires-écoles américains

Wahington, 12. Le ministère de la Marine a ordonné à la division d'éviter d'entrer en Méditerranée suite de la guerre civile en Esp

LES ASSOCIATIONS

Excursions et Sports d'Eté 1937 de l'Union Française

L'activité sportive de la saison d'été de l'Union Française va reprendre dans la deuxième quinzaine de juin.

I. — Excursions.

A l'instar de l'année passée, elles auront lieu soit à bord d'un bateau spécial, soit par autobus, suivant programme établi.

La première excursion de la saison est fixée au *Dimanche 20 juin.* Elle aura lieu en Marmara avec départ du pont, côté Wagons-lits Galata, *à 8 h.30 précises.*

Itinéraire : Côte d'Asie,Iles des Princes-Bains à Çam Liman et déjeuner sous les pins. Retour au pont vers 20 h. 30.

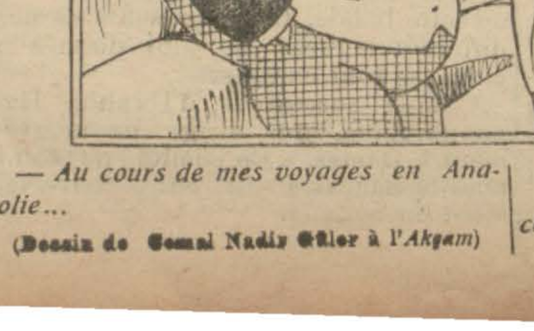
II. — Exercices de natation bi-hebdomadaires.

Ces exercices reprennent à partir du *Jeudi 7 juin.*

Ils auront lieu : le Jeudi de 17 h. 30 à 20 h. 30 ; le samedi de 15. h. 30 à 20 h. 30.

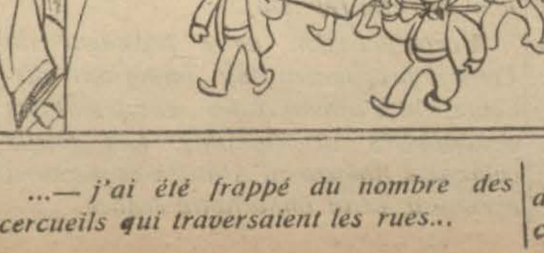
Comme pour les excursions, l'embarquement aura lieu au pont côté Wagons-lits, à bord d'un bateau spécial.

Nota. — Le nombre des places pour ces excursions ou exercices étant limité, il est opportun de retenir ses places d'avance en se faisant inscrire au Secrétariat de l'Union Française où tous les renseignements utiles seront donnés.

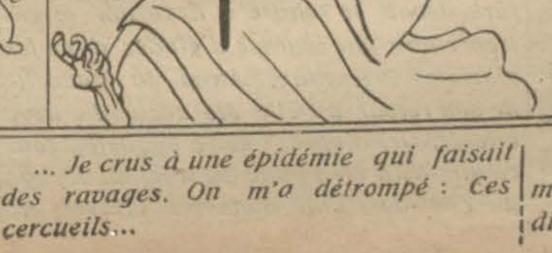


— Au cours de mes voyages en Anatolie...

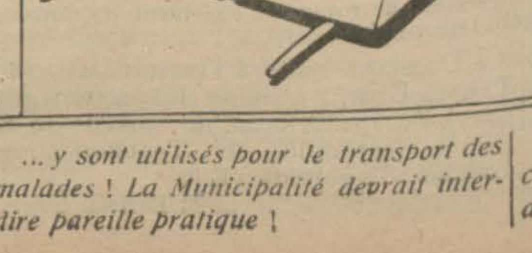
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



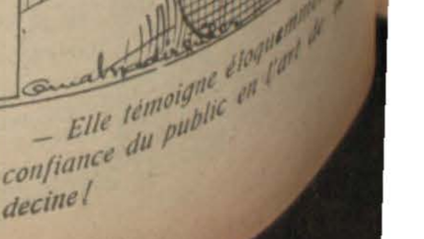
...— j'ai été frappé du nombre des cercueils qui traversaient les rues...



... Je crus à une épidémie qui faisait des ravages. On m'a détrompé : Ces cercueils...



... y sont utilisés pour le transport des malades ! La Municipalité devrait interdire pareille pratique !



— Elle témoigne éloquemment confiance du public en l'art de decine !

CONTE DU BEYOGLU

Un dîner d'affaires

Par FREDERIC BOUTET

— Alors, mon chéri, tu me trouves à ton goût?

Antoine Villert ne répondit pas tout de suite. D'un regard critique, il inspectait Madeleine, depuis le tout petit chapeau qui se confondait presque avec les boucles noires et lustrées jusqu'aux fins souliers de daim ajourés, en passant par toutes les autres choses charmantes formant l'ensemble séduisant de sa jeune femme.

— Très, très bien, déclara enfin Antoine, satisfait.

Il courba sa haute taille afin d'embrasser Madeleine dans les parages de la nuque afin de ne pas porter atteinte au maquillage léger, et il ajouta avec gravité :

— Mady, je suis toujours fier de toi, et il est nécessaire que je le sois, ce soir, plus que jamais. M. Bertaney est un vieillard départemental mais richissime, brusque et bourru, mais cordial et, autant que j'aie pu m'en rendre compte, quand j'ai été présenté à lui lors de son dernier séjour à Paris, capable de s'intéresser à mon entreprise, s'il a une impression favorable. S'il me commandite, c'est énorme, c'est la fin des piétinements, des difficultés, de ces affreuses entraves d'argent qui me font perdre mon temps et m'agacent depuis des mois.

— Tu m'as déjà dit tout cela, mon chéri, fit observer Madeleine.

— Je le sais bien. Mais je te le répète parce qua tu es un peu étourdie et d'humeur changeante. Si tu crois, par exemple, que tu as une boucle de travers ou un chapeau qui ne te sied pas, tu es, pour toute la soirée, sur les ruines de Carthage.

Alors, je veux que, ce soir, tu sois la Mady gaie, spirituelle, brillante, que tu sais si bien être. Je suis à peu près sûr que M. Bertaney envisage de me commanditer. Il ne m'aurait pas, sans cela, écrit pour m'inviter à dîner à son cercle en me priant de t'amener. Il veut voir ce que nous sommes avant de se décider. Moi, remarque-le, je ne puis insister trop ouvertement, cela me mettrait en mauvaise posture. Je dois être très aimable, bien entendu, mais me maintenir sur un pied d'égalité absolue. Il connaît mon entreprise, ça lui va ou ne lui va pas. Si j'ai l'air de tenir à sa commandite, il ne marchera pas, c'est humain. Alors, pour établir l'atmosphère favorable, en confiance, qui permettra, à la fin du dîner, de boucler l'affaire, je compte sur toi, ma petite Mady. Il faut que tu «tombes» M. Bertaney.

Madeleine eut un rire léger.

— Eh bien ! en voilà un joli rôle que tu veux me faire jouer... D'autres maris seraient jaloux...

Antoine fronça ses sourcils qu'il avait bruns et épais.

— Mady, ma chérie, ne plaisante pas ainsi... Je ne suis pas jaloux parce que je sais que je n'ai aucune raison de l'être... Ai-je tort ?

— Imbécile, dit tendrement Madeleine.

— Tu es une Mady chérie, dit Antoine non moins tendrement. M. Bertaney ne doit pas être loin de soixante-dix ans ; il est sans élégance et certainement sans prétentions. Mais certainement aussi il se laissera apprivoiser par l'ambiance de charme et de gaîté que dégage une jolie femme comme toi. Il sera conquis et nous traiterons, ce qui sera avantageux pour moi et pour lui, puisque nous gagnerons, de part et d'autre, beaucoup d'argent. Voilà, chérie ; maintenant le sort de ma commandite est entre tes mains.

— Tu aurais pu dire «entre tes jolies petites mains blanches», observa Madeleine d'un ton de reproche ; il est vrai que je fais trop de sports, y compris celui du ménage, pour avoir vraiment les poétiques jolies petites mains blanches... Enfin, je me charge du bon vieillard de province, sois tranquille.

— Je le sais. Maintenant, partons. Il nous attend à huit heures.

— Je suis prête, dit la jeune femme avec un dernier coup d'œil à la glace.

Quand Madeleine et Antoine entrèrent dans la longue salle à manger du cercle où les avait invités M. Bertaney, un maître d'hôtel vint à leur rencontre et les conduisit tout au fond de la salle vers une petite table d'angle toute fleurie parmi un couvert étincelant. Un jeune homme blond, de visage agréable et d'une parfaite élégance, se leva en voyant venir le ménage.

Antoine considéra le jeune homme avec étonnement.

— Je vous demande pardon, monsieur, il y a quelque erreur... Nous sommes invités par M. Bertaney...

— Précisément, dit le jeune homme blond. Il n'y a aucune erreur. Je vais vous expliquer. Mais essayez-vous, je vous en prie. Prenons un cocktail. Vous voulez bien, madame ?

Il était aimable, plein d'aisance ; Madeleine le trouva sympathique. Elle s'assit et Antoine fit de même pendant que le maître d'hôtel allait chercher les cocktails. Le jeune homme reprit :

— M. Bertaney n'a pas pu venir à Paris, pris au dernier moment d'un accès de goutte. Il n'a pas voulu vous décommander et m'a envoyé pour vous recevoir à sa place. Je suis son fils, Maxime Bertaney. Je reviens d'Angleterre et dois bientôt remplacer mon père. Je suis au courant de ses affaires. Nous pourrons causer utilement, monsieur Vilert... Pour le moment, dînons...

Le dîner du cercle fut excellent et accompagné de vins bien choisis. Le jeune M. Bertaney se montra à la fois courtois et familier, spirituel et simple. Il parlait avec esprit de ses voyages et de la vie qu'il menait en province depuis son retour ; il était très au courant des derniers potins de Paris où il venait fort souvent. Ses deux invités, évidemment, lui plaisaient beaucoup, surtout Madeleine. La jeune femme donnait allègrement la réplique à Maxime Bertaney qui riait avec elle pendant qu'Antoine, concentrant en apparence son attention sur les mets et les vins, restait grave. « Il songe à sa commédie dont on va parler tout à l'heure, se disait Madeleine. Mais il a l'air trop préocupé : ce jeune homme, qui me paraît très fin, va en comprendre le motif et ça fera mauvais effet... » Et, pour détourner l'attention dudit jeune homme, elle redoublait de gaîté et d'innocente coquetterie.

— Eh bien ! si nous parlions un peu de votre entreprise, monsieur Villert, dit enfin le jeune homme ; mon père m'a chargé de vous dire...

— Le moment ne me semble pas bien choisi pour parler affaires, interrompit assez sèchement Antoine. Si vous le voulez bien, ce sera pour plus tard.

— Parfaitement, parfaitement, comme il vous plaira, répondit le jeune homme, inaltérablement aimable.

Madeleine regardait son mari avec une stupeur qu'elle dissimulait de son mieux.

Après le dîner, Maxime Bertaney offrit à ses invités d'aller passer une heure dans une nouvelle boîte de nuit des Champs-Elysées, et Madeleine, que cela amusait, allait dire oui quand Antoine refusa sans autre explication. Le jeune homme prit congé d'eux.

— Qu'est-ce que cela veut dire, Antoine ? demanda Madeleine dans le taxi qui les ramenait chez eux. Ce jeune homme est charmant, je suis sûre qu'il aurait insisté auprès de son père pour que l'affaire se fasse et toi sans raison...

— Ce jeune homme est trop char-

(Voir la suite en 4eme page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Tosna, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak,

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Particulièrement instable, le prix du blé tendre clôture en baisse.

2|6	Piastres	6.5 — 6.15
5|6	»	6.10 — 6.15
8|6	»	6.9 — 6.12 1|2
9|6	»	6.10

Le blé dur a perdu également 5 paras sur son prix maximum. En date du 9 juin, il était coté à piastres 5.34-6.

Le blé dit « kizilca » se traite entre 6 piastres et 6.12 1\|2. Le blé d'Ankara tend à reprendre son prix du 25 mai et a gagné 3 points. Il est cote à 6 piastres 34.

Seigle et mais

Le prix du seigle a subi une baisse progressive quotidienne depuis le 2 juin. La différence des deux prix extrêmes est de 5 paras.

Prix de clôture; piastres 4.15.

La moyenne mensuelle correspondante de l'année passée est de 5 piastres 10 paras.

Au 3 juin, le prix du maïs blanc a perdu 4 points et atteignit 4 piastres 30.

Après un mouvement de hausse, qui alla jusqu'à 5 piastres 2 paras, le prix du maïs jaune clôtura, le 9 juin, en accusant une baisse de 10 paras sur le prix du 4 juin.

4|6	Piastres	4.35
9|6	»	4.25

Avoine

Le prix de l'avoine vient de perdre le 4 juin 25 points. L'avoine est cotée à piastres 4.10.

La moyenne mensuelle (juin) de 1936 est légèrement inférieure avec 3 piastres 38 paras.

Orge

Les ventes réalisées sur l'orge — tant pour la récolte nouvelle que pour celle de l'année passée — ne dépassent pas les besoins immédiats de la consommation. Les moissons touchent à leur fin dans la région anatolienne.

L'orge fourragère s'est stabilisée à 4 piastres 20. En juin 1936, la moyenne avait été de 3 piastres 34 paras.

L'âge de brasserie s'est également stabilisée dans le sens de la hausse 4 piastres 5. Dans l'intervalle, elle a subi les fluctuations suivantes :

2|6	Piastres	3.30 — 4.5
3|6	»	4.1 1|2 — 4.1|2
7|6	»	3.37
8|6	»	3.30
9|6	»	4.5

Opium

Un léger changement a été observé sur le prix minimum de la qualité « ince » qui a perdu 10 points.

Ince	Piastres	530-580
Kaba	»	300

Noisettes

Les « ictombul » ont repris 2 piastres le 8 juin. Leur prix est de 42 piastres. Marché stagnant.

Mohair

Des firmes anglaises ont effectué des enquêtes la semaine passée. Pas de transactions importantes.

La qualité « deri » se cote à piastres 100 contre 102 précédemment. L'« ana mal » gagne 3 points. Son prix actuel est entre 109 piastres et 120.

Laine ordinaire

Marché très lent.

		3|6	9|6
Anatolie	Piastres	55	48-57
Thrace	»	65	62-64

Huiles d'olive

La qualité extra est ferme à 63 piastres.

L'huile d'olive de table a atteint dans le courant de cette semaine 65 piastres. Les prix se sont tassés vers la fin et cette qualité termine à piastres 56-59.20.

L'huile pour savon est à la hausse. Son prix varie entre 47 et 50 piastres.

Beurres

Le beurres d'Urfa sont à la baisse.

1ère	Qualité	Piastres	84
2me	»	»	80

Les beurre de Trabzon s'est stabilisé au prix de 70 piastres. La végétaline est entre 53 et 54 piastres.

Citrons

Les citrons étrangers présentent une tendance à la hausse, spécialement ceux de 330 pièces la caisse.

Caisse	504	Ltqs	8.50
»	330	»	7.—

Œufs

A nouveau, le prix de la caisse de 1440 unités (iri) est la baisse. Voici la courbe suivie par les prix :

1|6	Ltqs	17
3|6	»	16.50
5|6	»	15-16
8|6	»	15-15.50

RAOUL HOLLOSY

La vente des produits des Monopoles est en hausse

Les recettes de l'Administration des Monopoles ont beaucoup augmenté, au cours des derniers mois. Celles des 10 premiers mois du présent exercice financier comparées à celles de la période correspondante de l'exercice précédent présentent une plus-value de 5 millions de Ltqs. Les rentrées générales de juin 1936 à avril 1937 atteignent 50 millions de Ltqs. On estime que ce total atteindra 60 millions à la fin de l'exercice. Les ventes de tous les articles soumis aux monopoles sont en hausse. Pour le vin surtout, l'augmentation de la consommation est de l'ordre de 50 o\|o.

En dix mois, les ventes de tabac ouvré ont atteint en volume, 10.970.000 kg et en valeur, 33.683.000 Ltqs. L'augmentation comparativement à l'année dernière, est d'un million et demi.

Les ventes de sel également se sont beaucoup accrues, en volume ; toutefois, en raison de la baisse des prix de cette article, la hausse des recettes réalisées n'a été que de 200 000 Ltqs.

Sur les boissons et liqueurs, l'augmentation par rapport à l'exercice précédent, est de 1 million de Ltqs L'an dernier, on en avait vendu pour 7.833.000 Ltqs. contre 8.895.000 Ltqs. cette année. Ainsi que nous l'indiquions plus haut, les ventes de vin sont passées de 211.000 Livres et 220.000 Ltqs. à 544.000 litres et 300.000 Ltqs.

L'augmentation sur les poudres de chasse, cartouches, etc... est sensible ; les recettes sur ce chapitre sont passées de 1.791.000 à 2.172.000 Ltqs.

Le marché des céréales

Vendredi on a reçu en notre ville 33 wagons de blé, un wagon de mohair, 2 wagons de seigle et un wagon d'orge. La Banque Agricole a pris livraison, en outre, de 6 wagons de blé qu'elle a entreposés dans ses silos.

Les blés mous, à 1-2 o\|o de seigle, ont été vendus entre 5,20 et 6,10 pstr. Les blés durs, à 5 pstrs.; ceux de Polatli, à 1 ou 2 o\|o seigle, à 6, 15 pstr. En général, le marché des céréales est lourd.

Pour l'amélioration des animaux de basse-cour

En vue de l'amélioration des qualités de nos animaux de basse-cour, le vilayet a commencé à distribuer des œufs et des poulets sélectionnés. On estime que 500 poules et des milliers d'œufs seront livrés ainsi au public cette année. On procédera par voie d'échange. Des poulets de race seront livrés à ceux qui en feront la demande, contre des poulets ordinaires. Ces derniers seront vendus par l'entremise de la direction de l'Agriculture.

La culture des noisettes à Şile

A la suite de la constatation qui a été faite que des noisettes pourraient être cultivées dans la zone de Şile, depuis 5 ou 6 ans, des essais sont faits dans cette zone. La direction de l'Agriculture a fait planter cette année 80.000 plants de noisetiers.

Le mohair de la nouvelle récolte

Vendredi, on a reçu à Istanbul deux wagons respectivement de mohair et de laine de la nouvelle récolte. Nos nouveaux mohairs proviennent de Kastamonu et ont été vendus à 122 pstr. le kg. La laine a trouvé acquéreur à 70 pstr. le kg.

Etranger

L'activité de l'Institut des assurances italien

Rome, 13.— D'après l'exposé fait au Duce par le président de l'Institut national des assurances, le sénateur Bevione, il résulte notamment qu'au cours de l'année écoulée on enregistra quatre cent soixante-trois mille deux cent quatre-vingt-dix de nouveaux contrats pour un capital de deux milliards cent trente-six millions lires contre deux cent quatre-vingt dix-sept mille cinqcent soixante-dix contrats pour un total de un milliard huit cent soixante et un millions neuf cent trente cinq soit une augmentation de cinquante cinq pour cent sur le nombre des contrats et plus de 14 pour cent sur le total des capitaux. Les sommes assurées à la fin de l'exercice y compris les capitaux des rentes viagères s'élevaient à 14 milliards 350 millions avec une augmentation de un milliard trois cent quarante et un millions. Le Duce prit acte avec une vive satisfaction des résultats de l'exercice et adressa un éloge au sénateur Bevione, à ses collaborateurs et donna des directives pour que l'Institut continue à garder sa primauté parmi les Instituts d'assurance du continent européen.

La mission de M. van Zeeland

Prague, 11. — M. Maurice Frère collaborateur de M. van Zeeland, chargé d'une mission économique en Europe centrale arriva à Prague et fut reçu par le président de la République et le président du conseil. Les journaux écrivent que M. van Zeeland espère que les résultats de la visite de son collaborateur dans les Etats de l'Europe centrale et ensuite son voyage à Washington où il se rendra pour le compte des gouvernement anglais et français convaincront M. Roosevelt pour la convocation d'une conférence économique mondiale.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

LE COIN DU RADIOPHILE

Les émissions turques de la Radio italienne

On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Rome, 2 R.O. à ondes courtes, 25, m 4 et Bari, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque. Voici le programme des émissions prochaines :

Mardi, 15. — 19 h. 50-20 h. - Conférence en langue turque par le Prof. Rossi.
Jeudi 17. — » » — Musique turque.
Samedi 19. — Nouvelles en langue turque

A vendre

Piano tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordres croisées.
On peut l'examiner, tous le jours, Sakiz Aghaç, Karanlik Bakkal Sokak No. [illegible] (Beyoglu).

En plein centre de Beyoglu vaste local, pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour	*Bateaux*		*Service accéléré*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI CELIO RODI CELIO	11 Juin 18 Juin 25 Juin 4 Juill.	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	17 Juin 1 Juill.	à 17 heures
Saloniques, Pirée, Naples			
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA	24 Juin	à 17 heures
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	19 Juin 3 Juill.	à 18 heures
Bourgaz, Varna. Constantza	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO	16 Juin 17 Juin 23 Juin 30 Juin 1 Juill.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	MERANO QUIRINALE CAMPIDOGLIO	16 Juin 23 Juin 30 Juin	à 17 heures
Batoum	VESTA ISEO	17 Juin 1 Juill.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*« Mars »* *« Juno »*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 18 au 20 Juin du 22 au 24 Juin
Bourgaz, Varna, Constantza	*« Juno »* *« Mars »* *« Hermes »*	» »	vers le 13 Juin vers le 18 Juin vers le 25 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Dakar Maru»* *«Durban Maru»*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juille vers le 18 Aoû

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o\|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

M|S *SOFIA*	vers le 11 Juin
S|S *DERINDJE*	vers le 20 Juin
S|S *GALILEA*	vers le 25 Juin
S|S *ANDROS*	vers le 30 Juin

Départs prochaims d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *DERINDJE*	charg. le 23 Juin

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S|S *GALILEA*	vers le 26 Juin

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde.*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie,
Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-44766

Le Chef de l'Etat fait don au Trésor de ses fermes et de ses entreprises industrielles

(*Suite de la 1 ère page*)

J'ai passé la nuit calme et dans la tranquillité.

Aujourd'hui, vendredi, j'ai suivi le programme approprié que l'inspecteur général M.Tahsin Uzer avait préparé. J'ai visité le gouvernorat, le siège du parti républicain du peuple, l'inspectorat général, la Maison du peuple, a mairie, le siège du commandant et la garnison.

Les organisations que j'ai rencontrées dans chacun de ces sièges étaient d'une valeur et d'une vertu telles à combler forcément moi et toi, le gouvernement de la République et toute la nation turque, d'orgueil et de fierté, de force et d'enthousiasme.

A la Mairie, se trouvaient aussi les aussi les consuls étrangers qui, mûs par un désir cordial, s'étaient mêlés à la population. Je dois indiquer que j'ai été particulièrement content de les voir, eux aussi.

Encore un fait qui m'a plongé de nouveau dans l'émotion ce fut que les manifestations et l'enthousiasme de la foule à ma sortie de chez le commandant se sont poursuivis jusqu'à l'endroit ou je me suis rendus ensuite.

Mon instinct militaire s'est réveillé...

Ma dernière visite fut pour la garnison. Je ne puis dépeindre le plaisir que je ressentais au moment où je me trouvais là, sur la place ouverte, devant nos forces militaires de Trabzon que me présentaient nos valeureux commandants, un plaisir tel que mon instinct militaire s'est réveillé. Et je n'ai pas pu m'empêcher de leur commander dans cette place restreinte un petit exercice d'application qui fut exécuté à ma pleine satisfaction et à celle de ceux qui se trouvaient avec moi. J'ai été très content de ce qne j'y ai vu. J'ai félicité les commandants. J'ai communiqué mes constatations à Istanbul. Et comme tel, je vous communique de faire connaître au maréchal que j'ai été très content du général d'armée Kâzim Orbay qui détient le haut commandement dans ce large secteur important de l'est, du général de corps d'armée Muzaffer Ergider, qui se trouve ici avec lui, du colonel Nuri Berköz que j'ai soumis sur place à des exercices d'application, ainsi que de tous les commandants, officiers et soldats de l'armée de l'est, et que je désire que le maréchal lui aussi les félicite.

Un symbole

Sachant combien vous serez contents si je vous annonçais que je me trouve en ce moment à Trabzon, à la villa Atatürk, en compagnie des délégations turques de tous les vilayets orientaux et que dans les moments que nous passons cordialement ensemble je vois le plus haut symbole de l'association de l'Etat, du gouvernement et du peuple, et appréciant combien éloquemment la joie profonde que j'en ressens sera interprétée par ta bouche auprès du pays et du peuple entier, je t'embrasse sur les yeux.

K. ATATÜRK.

La nation turque est, à elle seule, une force...

Après la lecture du télégramme d'Atatürk, le président du Conseil Ismet Inönü montant à la tribune exprima sa vive joie pour le contenu du télégramme présidentiel. Il souligna la ferme volonté et l'ardeur de collaboration de la population de tous les vilayets orientaux, se fit l'interprète des chaleureuses félicitations de l'Assemblée à l'adresse de l'armée de l'Est, s'arrêta sur le génie créateur et renovateur d'Atatürk et il poursuivit en ces termes :

Dans l'état actuel du monde, personne n'est à même de définir vers quelle direction marchent les nations et devant quels problèmes ardus elles se trouveront. Mais la nation turque doit savoir que l'importance des problèmes auxquels, tout comme les autres nations, elle s'attaquera est beaucoup plus grande qu'on ne se l'imagine. Les réalisations que notre pays est obligé d'accomplir dans les domaines de la politique extérieure et intérieure, ainsi que les problèmes qu'il doit résoudre sont très ardus et très difficiles.

Mais aussi, le peuple turc est aujourd'hui dans le monde entier une des rares nations qui, à elles seules, constituent une force. Je veux que tous mes compatrioles sachent qu'à la tête des facteurs donnant cette puissance à la nation turque vient son union sincère que sa plus grande force réside dans la conviction juste qu'elle donne au monde qu'elle forme un bloc autour d'Atatürk et qu'elle est prête à toute action comme un seul homme.

Par son amour et son attachement à Atatürk, la nation turque montre qu'elle progressera sans discontinuér, qu'à l'extérieur elle sera un facteur puissant et sincère de paix et de civilisation et qu'elle est sûre d'affronter avec succès les luttes les plus ardues.

La force que notre pays acquiert par le fait que notre grand chef et la nation entière se confondent en un seul corps et qu'ils montrent une union faite d'attachement et d'amour, vient à la tête de sa puissance et cela constitue une réalité que maintes nations admirent et envient.

Les paroles du président du Conseil furent à plusieurs reprises entrecoupées par des applaudissements chaleureux de tous les députés.

Le buste d'Atatürk sera inauguré dans 60 villages à la fois

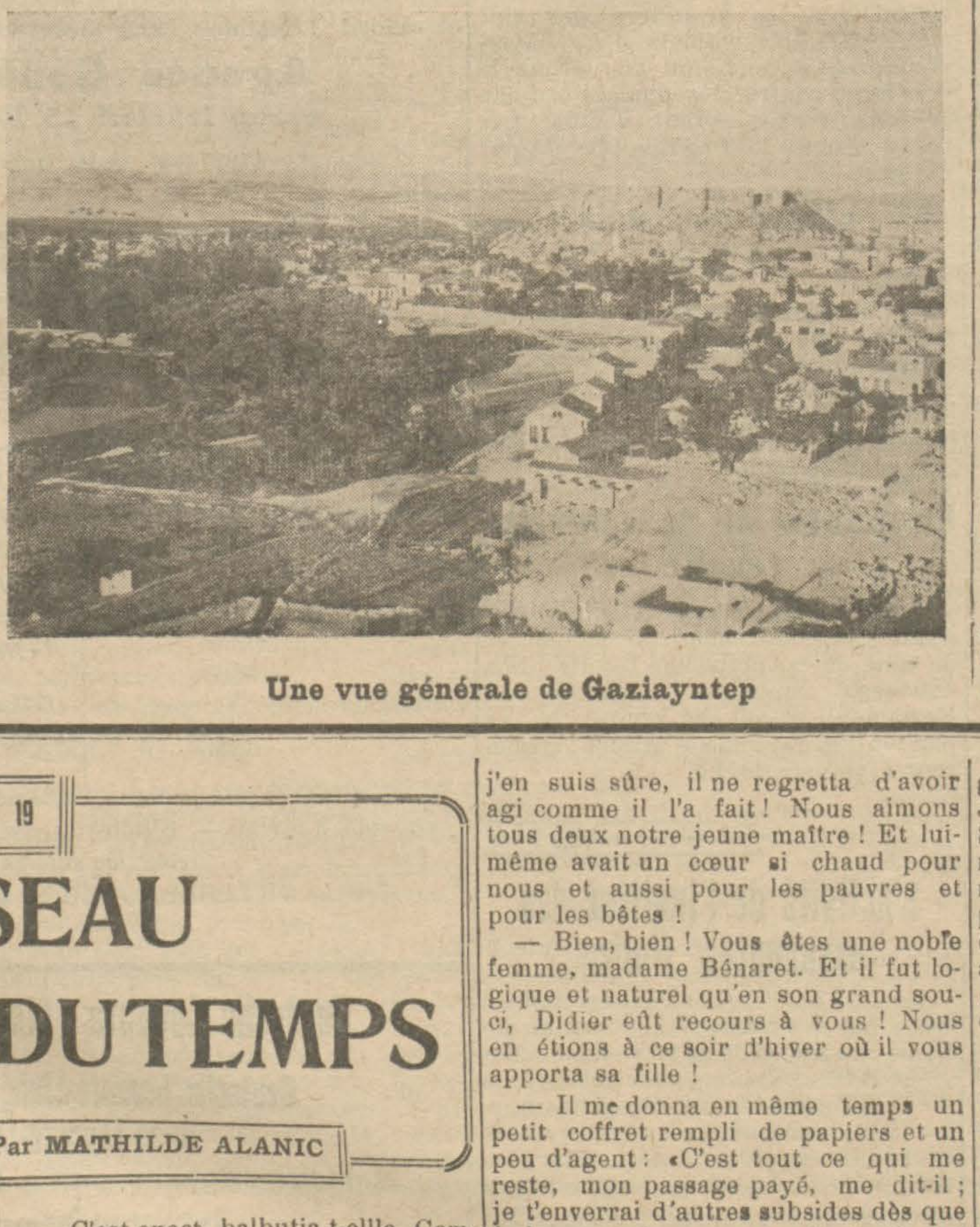
On annonce que des bustes d'Atatürk seront inaugurés, le même jour, dans 60 villages dépendant du «Kaza» de Cihanbeyli (vilayet d'Ankara).

Ceux qui sont soucieux de leur repos, qui veulent dormir tranquilles

vont au **YENIKOY PALACE**

au Bosphore

SERVICE EXCELLENT — CONFORT VERITABLE - Tél. 34-3



Une vue générale de Gaziayntep

A L'UNIVERSITÉ

Un entretien avec le professeur Nissen

On sait que notre éminent confrère M. Ahmet Emin Yalman, rédacteur en chef du «Tan», a entrepris une enquête sur l'Université et les milieux universitaires. Voici quelques passages des déclarations que lui a faites le professeur Nissen :

A mon avis, a-t-il dit, l'étudiant turc, au point de vue de l'intelligence ne le cède en rien à son collègue étranger. Seulement, comme dans tous les autres domaines il y a dans celui des sciences, des principes et des traditions établis de longue date. Les étudiants sont intelligents, ils comprennent facilement, mais leurs connaissances générales ne sont pas assez développées ce qui est un obstacle à ce qu'ils deviennent des spécialistes.

Il faut aimer la science, être amoureux du savoir.

Après tant d'années de travail, dès que je constate qu'une blessure progresse va vers la guérison, je considère ceci comme un miracle. D'ailleurs dans chaque guérison il y en a un. Voilà pourquoi il faut s'étonner, chercher la raison; quelqu'un qui trouve tout naturel et ne se donne pas la peine d'approfondir ne sera jamais un savant. Le professeur n'est pas celui qui lit un livre avec l'étudiant, mais celui qui sent les beautés de la science avec son élève, qui tente avec lui tous les essais, qui, en essayant de faire de son élève un homme, ressent le même plaisir que l'on éprouve à cultiver une fleur. A défaut, on n'est pas un bon professeur.

C'est une faute que de juger de la valeur d'un étudiant par tout ce qu'il sait par cœur. Quelquefois celui qui a obtenu du succès dans les examens ne réussit guère dans la vie.

La plupart des spécialistes, ceux qui ont acquis une renommée, ne sont pas ceux qui ont brillamment passé leurs examens. Aussi ne faut-il pas juger un étudiant d'après l'examen qu'il a passé; beaucoup échouent par une timidité innée ou un trouble qu'ils n'arrivent pas à surmonter.

Il y a des leçons qui servent à donner à l'élève des connaissances générales et sur lesquelles il est interrogé : c'est là une formalité.

Si le professeur ne connaît pas un à un tous ses élèves au point de se faire une idée exacte de la valeur de chacun d'eux, il est obligatoire de considérer les examens comme des formalités sans résultats.

Quand un étudiant a suivi des cours pendant cinq années pour le compte de l'Etat, le laisser en disponibilité ensuite parce qu'il n'a pas réussi aux derniers examens n'est pas juste aussi bien pour l'Etat que pour l'élève.

Voilà pourquoi il est utile de faire un choix parmi les étudiants et de désigner ceux qui ont toutes les aptitudes requises.

L'étudiant qu'il nous faut est celui qui s'intéresse à ses leçons et qui nous pose souvent des questions.

Celui qui se dit : « Du moment que je ne puis devenir ingénieur, écrivain. artiste que j'aie au moins un diplôme de docteur ou d'avocat» et qui entre à l'Université dans cette seule intention, ne pourra jamais profiter des possibilité que les hautes études lui garantissent et être et utile à son milieu.

L'Universitaire est celui qui s'adonne à des études avec la soif d'apprendre.

DU CHIRKET HAIRIYE

Attention

La plage "Altin Kum" réputée par l'air le plus propre et le plus hygiénique qu'elle reçoit de la mer Noire sera ouverte à partir de dimanche.

Les heures du départ des bateaux du pont 7,30-9,50-11,20-13,30-14,30-16,30-18,30.

Heures de retour d'Altin Kum 16,40-17,55-18,35-19,05 20,25.

Il est porté à la connaissance du public que l'accès à la plage "Altin Kum" avec le lieu d'excursion sur le rivage de Rumeli Kavak et aux lieux de promenade environnants et la plage Sudluce est libre exclusivement à tous les citoyens de la République Turque sans exception.

A nos lectrices

Les coupons de sucre de la ménagère

La Ligue de l'économie et du relèvement national procède, à l'occasion de la saison des fruits, à des préparatifs pour l'organisation d'un grand concours pour la préparation de confitures et de sirops. Elle fera publier trente jours durant, dans les journaux, des coupons à cet effet. Ceux-ci, dénommés «coupons de la ménagère » porteront un numéro d'ordre et devront être détachés chaque jour et conservés. Un numéro sera remis à celui qui réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixe par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros seront tirés au sort et différentes quantités de sucre seront données en cadeau aux gagnantes.

En échange du sucre qu'elles recevront, les gagnantes seront tenues de remettre la recette de la confiture ou du gâteau qu'elles auront préparé. Ces recettes seront ultérieurement publiées et, à une date fixée par la ligue, un concours sera organisé entre celles qui en sont les auteurs. Le jury formé à cet effet, les examinera et les gagnantes seront récompensées.

Grâce à ce concours, tout en gagnant des cadeaux, les armoires de vos maisons seront fournies de diverses sortes de confitures et de sirops dont vous vous régalerez.

La loi martiale aux Etats-Unis

New-York, 13. — A la suite de l'aggravation de la situation dans la zone des grèves, la loi martiale a dû y être proclamée.

Un dîner d'affaires

(*Suite de la 3ème pages)*

mant ! interrompit Antoine, acerbe, Tu me demandes ce que ça veut dire ? Ça veut dire, ma petite, que je ne veux pas devoir la conclusion d'une affaire aux coquetteries de ma femme!

Madeleine le regarda, ahurie, et éclata de rire :

— Antoine... non, ce n'est pas sérieux ! Tu n'es pas jaloux ?

Il prit l'air digne et haussa les épaules.

— Je ne te dis pas que je suis jaloux. Seulement, tu as été positivement provocante avec ce godelureau et c'est une chose que je ne puis pas admettre, voilà tout !

— Mais c'est toi même qui m'as recommandé d'être gaie, aimable, amusante, pour donner à M. Bertaney une impression favorable...

— Oui, je t'ai dit ça à l'égard d'un vieillard à moitié infirme et non pas à l'égard d'un jeune homme qui te mangeait des yeux et probablement te faisait du pied sous la table ! cria Antoine hors de lui.

— Ça y est ! Tu es jaloux ! Ça, par exemple... dit Madeleine.

A nouveau, il haussa les épaules rageusement.

— Jaloux ou non, je ne veux pas de ça, tu m'entends ! Je ne t'aurais pas crue capable !... Je te voyais coqueter avec cet imbécile ! Il a de la chance que je ne lui aie pas mis ma main sur la figure.

Madeleine ne répondit rien. Elle était offensée du soupçon injuste, touchée aussi de la souffrance qu'elle devinait chez Antoine. Elle éprouvait un léger sentiment de supériorité qui n'était pas désagréable. Mais la commandite était perdue...

Trois jours après, en rentrant dîner, Antoine, d'un ton qu'il essayait de rendre détaché, annonça à Madeleine:

— Le vieux Bertaney fait l'affaire... Il a cru que je n'avais pas été aimable avec son fils parce que j'avais en vue un autre commanditaire. Alors, il a téléphoné à son homme d'affaires qu'il acceptait toutes mes conditions. C'est signé de ce tantôt...

Madeleline, pétillante de joie, embrassa son mari.

— Tu vois, mon chéri, c'est réussi... grâce à moi!... Mais oui, voyons, si je n'avais pas été coquette, tu n'aurais pas été jaloux, tu aurais été aimable, et tout aurait raté...

Ecoles allemandes: Répétiteur officiel (diplômé) de diverses écoles d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. — Enseignement radical. — **Prix très réduits.** — Ecrire au Journal sous : «ENERGIQUE». 1

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

En plein centre de Beyoglu vaste local, pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

LA BOUR

Istanbul 12 Juin

(Cours informatifs

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (
gani)
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933
tranche
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933
tranche
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933
tranche
Obl. Chemin de fer d'Anatolie
Obl. Chemin de fer d'Anatolie
III
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum
7 % 1934
Obl. Bons représentatifs Anatolie
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %
Obl. Crédit Foncier Egyptien
1903
Obl. Crédit Foncier Egyptien
1911
Act. Banque Centrale
Banque d'Affaire
Act. Chemin de Fer d'Anatolie
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)
Act. Tramways d'Istanbul
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar
Act. Minoterie "Union"
Act. Téléphones d'Istanbul
Act. Minoterie d'Orient

CHEQUES

	Ouverture
Londres	635.—
New-York	0.78.87.[illegible]
Paris	17.13.[illegible]
Milan	14.39.[illegible]
Bruxelles	4.61.[illegible]
Athènes	—
Genève	3.44.[illegible]
Sofia	—
Amsterdam	1.43.[illegible]
Prague	—
Vienne	13.90.[illegible]
Madrid	1.97
Berlin	—
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Belgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	—
Moscou	—
Or	1050
Mecidiye	264
Bank-note	

Bourse de Londres

Lire
Fr. Fr.
Doll.

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger
1 an	13.50	1 an
6 mois	7.—	6 mois
3 mois	4.—	3 mois

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 19

L'OISEAU COULEURDUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XIV

— Vous exagérez, monsieur Rapin !

— Tatata... à d'autres !... Moi, j'ai tout deviné ! C'est clair pour qui y réfléchit. Le brigadier Dildier de Chaillery était encore sous a coupe de l'autorité militaire quand l'affaire Becquard se produisit. Le fait eût entraîné le conseil de guerre et tout le tremblement. Votre mari, garde-chasse, en prenant la faute pour lui, pouvait arguer d'une méprise. Ce qu'il fit intrépidement, sans se démentir. Si l'histoire avait mal tourné, Didier, bien entendu, se réservait de venir se livrer. N'est-ce pas cela ?

Mme Bénaert, confondue, baissa le menton sur sa poitrine.

— C'est exact, balbutia-t-ellle. Comment avez-vous pu savoir ?

M. Rapin, triomphant, se mit à rire.

— Mon beau-frère, qui était avocat de votre mari et qui vous connaissait par moi, a pénétré la vérité.

Jeanne bégaya, comme si elle eût recommencé un plaidoyer:

— Pauvre M. Didier il était aveuglé par la colère !

— Et il sortait d'une tourmente où le geste était prompt et où l'on tuait un homme plus facilement qu'un lapin. D'ailleurs, la victime n'était guère intéressante ! Ne vous tourmentez plus la conscience à ce sujet, pauvre madame Bénaret! Je suis presque persuadé que cette histoire avança les jours de votre mari !

— Je le crois aussi. Mais jamais, j'en suis sûre, il ne regretta d'avoir agi comme il l'a fait ! Nous aimons tous deux notre jeune maître ! Et lui-même avait un cœur si chaud pour nous et aussi pour les pauvres et pour les bêtes !

— Bien, bien ! Vous êtes une noble femme, madame Bénaret. Et il fut logique et naturel qu'en son grand souci, Didier eût recours à vous ! Nous en étions à ce soir d'hiver où il vous apporta sa fille !

— Il me donna en même temps un petit coffret rempli de papiers et un peu d'agent : «C'est tout ce qui me reste, mon passage payé, me dit-il ; je t'enverrai d'autres subsides dès que je le pourrai, pour payer l'entretien et l'éducation de la petite. Surtout, qu'elle ne sache rien de sa naissance, le plus longtemps possible. Garde-la de l'orgueil. Sa mère était bonne et modeste. Je voudrais qu'elle lui ressemblât en tout. Elève-la donc très simplement et sérieusement comme si elle était tienne. Si je fais fortune je reviendrai la chercher !» Pauvre Monsieur ! il m'embrassa comme si j'eusse été sa mère ! Et l'enfant me resta. Et je me suis sentie tout de suite prise dès qu'elle me sourit.

Mme Bénaret s'essuya les yeux et ajouta, la voix sombre :

— J'ai reçu deux fois des sommes assez rondelettes. Mais depuis dix ans plus rien, ni lettres ni mandats...

— Je sais, nous ne devons plus garder espoir de le revoir jamais. J'ai écrit à plusieurs consulats du Sud-Américain : aucun renseignement ne m'a été donné ! C'est surprenant ! mais c'est ainsi : un homme peut disparaître, à notre époque, sans laisser de traces en ce vaste monde ! Didier a pu sombrer obscurement dans quelque convulsion de ces Républiques de l'Amérique du Sud !

— Alors, comment agir vis-à-vis de Marielle ? Je l'ai fait passer pour une petite-nièce à moi, née de parents que personne ne me soupçonnait à Montfort. C'est dur de mentir sans cesse ! Je l'ai appelée Paulet. Je n'ai pas eu besoin jusqu'ici de produire son état civil. Elle a été élevée dans un pensionnat religieux, bon. mais modeste. Seulement, voilà, tout était bien plus facile quand elle était une enfant. A présent, Marielle devient une grande jeune fille. On fait attention à elle. La place où elle a grandi et qui lui suffisait va devenir trop étroite. On l'invite au château, qui eût été sien.

— Eh bien ! laissez-la aller. Où est le mal puisqu'elle ignore ?

— On me la demande même en mariage.

— Encore mieux, cela lui convient-il ?

— Je ne l'en ai pas avertie encore, cela me paraissait incompatible...

— Avec une comtesse de Chaillery ! Vous méconnaissez ainsi les intentions de son père, instruit par une dure expérience. Mlle de Chaillery n'est qu'une pauvre orpheline que sa famille, s'il lui en restait, eût rejetée sans doute, en raison de la mésalliance de Didier.

Mme Bénaret baissa de nouveau la tête.

— C'est vrai ! Mais c'est plus fort que moi ! Et puis, j'ai idée qu'en ce moment, Marielle se laisse prendre le cœur.

— Oh ! oh ! voilà qui est plus grave! Et celui qu'elle aime ou commence à aimer, en vaut-il la peine ?

— Il le paraît... Il a gagné notre amitié, il faut l'avouer. C'est un artiste qui a décoré le château. J'ai eu la bêtise de l'accepter comme pensionnaire, voyant surtout le petit profit en surcroît qui en résulterait.

— Et le diable— ou l'amour— c'est la même chose !— est entré avec lui ! Envoyez-moi Marielle un de ces jours, je la confesserai !

Mme Bénaret, saisie, se récria son intuition féminine en révolte.

— Oh ! Monsieur ! c'est trop tôt, c'est tellement délicat encore. A peine sensible pour une mère ! Marielle est si sérieuse ! Et si vite effarouchée !

M. Rapin médita.

— Vous avez raison. Il ne faut agir à la légère! Une main d'homme serait trop brutale et risquerait de froisser les ailes de libellule d'un amour naissant. Mais représente-t-il un
venable, votre artiste ?
— Il avoue gaiment qu'il
vre ! mais il compte sur
— Hum ! bien aléatoire !
n'est certain dans le temps
vivons ! Et avant tout, il
Que Marielle ne sente en
trainte et la surveillance
aller au château sans
tout, ne faites pas partir
absents ont souvent raison
aggraver le mal, car
prendrait le galop.
Mais profitez de la présence
pour suggérer à Marielle
Et puis...
Il s'arrêta, secoua
l'épaule :
— Tout ce que nous
ne servira à rien. Nous
rien contre le destin. Ne
sez plus. Ne vous dites
pète : c'est la comtesse
qui est chez moi, mais
petit brebis à qui Dieu
gner la tempête !

Sahibi: G. Pri
Umumi Neşriyat Mü
Dr. Abdül Vehab B
Yazici Sokak 5. M. Ha
Telefon 4